MUSIQUE

« Le Pari des bretelles » va faire vibrer le Fémina

Ce concert du festival Vibre ! rouvrira en musique, vendredi, les portes d'un théâtre fermé depuis plus d'un an. Au menu Gershwin, Prokofiev, Piazolla, Galliano, Brel ou Thibault Perrine

Recueilli par Céline Musseau
c.musseau@sudouest.fr

A l'instar de nombre de musiciens qui participent au festival Vibre ! Félicien Brut incarne le renouveau de la musique classique et surtout une certaine idée de l'abolition des clivages. Passionné de musette, cet accordéoniste est également amoureux du classique.

Comment avez-vous traversé cette année ?
Disons que ce ne fut pas l'année la plus merveilleuse de ma vie. Mais dans la musique classique, nous avons eu plus de chance de pouvoir jouer l'été dernier, et puis il y a eu les captations, les enregistrements. Ce concert à Bordeaux sera mon troisième depuis la semaine dernière, et je suis très heureux de remonter sur scène ici, au théâtre Fémina, au sein de ce festival que je connaissais sous son ancien nom Quatuors à Bordeaux. J'ai vécu à Bordeaux et un de mes premiers concerts y fut Hervé N'Kaoua.

Parlez-nous de ces années bordelaises.
J'ai débuté l'accordéon dans ma région, en Auvergne, et j'adorais le musette. Mais j'ai ressenti une frustration de ne pas toucher au classique, qui reprend des musiques séculaires, est exigeant, c'est la musique la plus riche qui puisse exister. Je suis donc venu comme étudiant au Pôle d'enseignement supérieur de musique et de danse de Bordeaux puis j'ai enseigné au conservatoire de Libourne. J'ai vécu de 2009 à 2013 à Bordeaux, j'y ai découvert la musique de chambre, je me suis abonné à l'Opéra. Nous avons enregistré « Le Pari des bretelles » en 2018, au Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan.

Félicien Brut, Edouard Macarez et le quatuor Hermès réunis pour un spectacle musical unique. MANUEL BRAUN

Comment avez-vous rencontré le quatuor Hermès et Edouard Macarez qui jouent avec vous sur « Le Pari des bretelles » ?
En 2017, je ne connaissais personne, mais mon passage à Bordeaux m'a mis en contact avec des musiciens classiques. Ce projet est né d'une rencontre avec Richard Galliano, qui m'a suggéré de travailler avec un quintet. J'ai cherché et découvert le quatuor Hermès et le contrebassiste Edouard Macarez. Le courant est très bien passé d'autant que ce sont des gens que j'admire : ils sont passionnants dans le travail, avec une exigence, une rigueur et une grande compréhension de la musique.

Vous faites partie d'une génération qui ne connaît aucun clivage en musique ?
Cette génération bouge, oui. Des ensembles de formation très classique sont ouverts à tous types de musiques et de répertoires, aux projets nouveaux, transversaux. Le classique peut s'inspirer de la musique populaire, c'est le cas pour beaucoup de compositeurs du XIXe siècle. L'accordéon est depuis un siècle un patrimoine national, et Thibault Perrine a composé une suite musette pour le spectacle.

« Le Pari des bretelles », vendredi 28 mai, 19 h, Théâtre Fémina, Bordeaux. A partir de 10 euros. quatuorsabordeaux.com

LE QUATUOR MONA CE SOIR À LA PERGOLA

Ce tout jeune ensemble, a été fondé en 2018, par quatre jeunes musiciennes issues des quatre coins du monde. Elles interpréteront ce soir un programme comprenant « Quatuor » de Germaine Tailleferre, « Quatuor n° 2 Lettres intimes » de Leoš Janaceck et le Quatuor op. 13 de Mendelssohn. Un programme imaginatif qui mêle classicisme et passion, saupoudrés d'une pointe d'humour. Ce mercredi soir à 19 heures au Théâtre La Pergola.

À VOIR, À FAIRE

Nouveau lieu et première exposition collective

BORDEAUX SAINT-JEAN Bertrand Larrivière ouvre ce mercredi un nouveau lieu d'exposition à Bordeaux, au 9 rue Vauquelin. Le vernissage et l'inauguration se dérouleront de 14 à

BERTRAND LARRIVIÈRE

21 h, mais il sera ouvert ensuite du mardi au jeudi de 17 à 19 h jusqu'au 25 juin pour la 9e Fête de l'estampe. On retrouvera dans cette exposition collective Iris Dickson, Alain Péanne, Bertrand Larrivière pour la gravure. Jacques Fettah et Laure Grimonprez pour les peintures, Myriam Blom pour la céramique et Nadia Boumaza pour les photos. On retrouvera une grande partie de ces artistes exposés également à Aquitaine Occasion, 30 rue Peyronnet, et au hangar Saint-Germain, rue Amédée-Saint-Germain.

« La Grue du Japon » au Théâtre La Lucarne

BORDEAUX SAINT-MICHEL Le Théâtre de La Lucarne rouvre ses rideaux avec un trio amoureux classique, qui débute par un duo hésitant : Anna, ancienne grande chanteuse lyrique, âgée de 70 ans vient de faire l'amour avec Bogdan, un très jeune peintre en bâtiment. Elle se réveille et ne croit pas au lendemain de cette histoire et pourtant... après trois mois d'idylle, Anna et Bogdan se rendent chez l'ex « mari » d'Anna, toujours très présent dans sa vie. Artiste-peintre, il se méfie du jeune franco-polonais. Jean-Pierre Terracol met en scène ce texte de Fabrice Melquiot, un chant au désir sans limite d'âge ni de classe sociale. Mercredi 26, jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 à 19 h précises et le dimanche 30 à 15 h 30, au 1-3 rue Beyssac à Bordeaux. Puis jusqu'au 12 juin. 05 56 92 25 06.